
A

COMME



Périodique du GRAND SERMENT ROYAL DES ARBALETRIERS DE SAINT-GEORGES DE GREZ-DOICEAU.
Abonnement annuel : 5 Euros / Compte Fortis : 271-0130745-21
Editeur responsable : B. NOE, rue de Basse-Biez, 87 à 1390 Grez-Doiceau / Bureau de dépôt : Grez-Doiceau.
Site internet : www.arbaletrier.be / E-mail : info@arbaletrier.be

N° 79 AVRIL 2008

Editorial

Le Mot du Président

Le mois d'avril est un mois de traditions. Je crois qu'il est inutile de vous les rappeler; c'est pourquoi, je vous ai sollicité tous, à mettre un point d'honneur à honorer les festivités de la Saint Georges .

Cette année, nous aurons le plaisir et l'honneur d'accueillir quatre nouveaux membres à part entière qui prêtent leur serment de fidélité à la Gilde ce Samedi.

Au nom de tous les Arbalétriers de la Gilde, j'ai le grand plaisir de présenter les plus chaleureuses félicitations aux compagnons suivants:

- Haentjens Alain
- Henry Julien
- Van Caenegem Pascal
- Warzée Jean-Claude

qui par leur comportement exemplaire, contribueront à promouvoir le Grant Serment Royal des Arbalétriers de Saint Georges de Grez-Doiceau dans tout leur entourage.

Marcel.

Histoire

In Flanders Fields

Si vous explorez un jour la région autour d'Ypres d'une façon un peu approfondie, vous vous apercevrez qu'elle est parsemée de cimetières militaires britanniques. En adaptant quelque peu une expression flamande, on pourrait dire : « quels que soient les chemins de Flandre que l'on parcourt, on rencontre des cimetières militaires ». Rien que dans la région du front autour d'Ypres, on trouve quelque 14 cimetières anglais. Certains sont implantés dans les endroits les plus inhabituels tandis que d'autres ne sont éloignés que de quelques dizaines de mètres. Ceci provient du fait que les troupes britanniques avaient l'habitude d'enterrer leurs compagnons décédés à l'endroit où ils étaient tombés ou avaient succombé à leurs blessures ou à la maladie. Dans ce dernier cas, ils trouvaient leur dernière demeure près d'un poste de secours (advanced dressing station) ou d'un hôpital de campagne en dehors de la zone des combats (casualty clearing station). Durant la guerre même, les troupes britanniques ne se ménagèrent pas, pour autant que possible, identifier les soldats tombés et faire un inventaire des cimetières. A cette fin fut fondé un service spécial, qui plus tard se développera et deviendra l'actuelle Commonwealth War Graves Commission (CWGC). Même pendant les combats, les cimetières construits furent entretenus avec soin. Dès 1916, des arbres et des buissons furent plantés renfermant des éléments typiques du pays d'origine des soldats tués : Canada, Angleterre, Afrique du Sud, Irlande, Ecosse, Australie, Nouvelle Zélande, Chine... Les soldats virent ainsi ces cimetières « métamorphosés » en jardins anglais. Savoir qu'ils ne seraient pas oubliés s'ils ne survivaient pas au combat les apaisait quelque peu. ... Et ils ne seront pas oubliés. Chaque mort est évoqué par son nom. Celui-ci est soit mentionné sur sa pierre tombale, soit sur un des nombreux « Memorials of the Missing ». En leur honneur, on joue encore chaque jour, à vingt heures, le « Last Post », sous le

« Menin Gate Memorial » à Ypres. Sur la porte de Menin s'inscrivent les 54 896 noms des soldats tombés au champ d'honneur, qui furent portés disparus dans le saillant yprois et ce, depuis le début de la guerre jusqu'au 16 août 1917 inclus. Ceux qui furent portés disparus après cette date sont mentionnés sur le « Tyne Cot Memorial » à Passendale. On y trouve 34 957 noms. Des plus de 88 000 disparus, 40 000 seulement ont reçu une dernière sépulture en tant que « A Soldier of the Great War ». Le nombre de disparus témoigne à lui seul combien fut grand le sacrifice des troupes britanniques lors de la défense du saillant d'Ypres.

Un saillant est une avancée dans une ligne de front, qui enfonce les lignes ennemies. Il constitue d'un côté une menace mais, d'un autre côté, présente le grand désavantage, d'être pris sous un feu provenant de trois côtés. C'est pourquoi, d'un point de vue stratégique, il n'est pas toujours justifié de vouloir défendre un saillant à tout prix (cfr la vulnérabilité des voies d'approvisionnement). Mais Ypres, avec la Somme, devint rapidement pour les Britanniques un concept, comme Verdun le fut pour les Français. Un concept qui exigera cependant un demi million de victimes... Ypres est le terme pour sacrifice... !

Accordons une visite au Tyne Cot Cemetery à Passendale. Passendale est prononcé en anglais de la même manière que « Passion Dale », la vallée de la souffrance. Pour beaucoup de Britanniques, l'attaque de la crête de Passendale se transformera en effet en un véritable chemin de la souffrance... ! C'est aussi pendant cette attaque (troisième bataille d'Ypres, également dénommée bataille de Passendale : 31.7 – 6.11.17) que le cimetière fut construit. Après la guerre, il devint toutefois un cimetière collectif.

Lorsqu'on y pénètre, on constate combien il fait calme et paisible dans le plus grand cimetière britannique du saillant (11 956 tombes). Il y a septante ans pourtant, l'enfer se déchaînait à cet endroit même, lorsque les vagues d'assaut britanniques furent prises sous les feux des mitrailleuses, placées dans les bunkers dont on peut encore voir trois exemplaires dans le

cimetière. Beaucoup de soldats britanniques lancèrent ici leur dernier assaut et reposent encore sur la crête de la colline, dans un des plus beaux cimetières du front occidental.

Au milieu du cimetière- au dessus du bunker central- se dresse la Cross of Sacrifice. On retrouve cette haute croix (ornée d'une épée de bronze) de pierre blanche montée sur un large socle dans chaque cimetière britannique, quelque soit sa grandeur. Lacroix réfère au fait que la majorité des morts était catholique. On trouve également, dans les grands cimetières, une « Stone of Remembrance » en souvenir des non catholiques. Celle-ci ressemble à la table d'un autel, d'où l'interprétation erronée de beaucoup de visiteurs. La pierre représente en effet un sarcophage. Les visiteurs peuvent lire sur cette « Stone of Remembrance », le texte suivant : « Their name liveth for evermore ». Puissent leurs noms traverser les siècles ! Encore une référence au fait que leur sacrifice ne sera pas oublié. Les mots furent choisis par Rudyard Kipling, l'auteur du Livre de la jungle, dont le fils unique est cité comme un des nombreux disparus sur les murs du cimetière de Loos dans le nord de la France (bataille de Loos : septembre 1915). Sont aussi de sa main les textes suivants, que l'on retrouve régulièrement sur les pierres tombales en pierres blanches de Portsmouth : « Only know to god » et « A soldier of the Great War ». Les pierres tombales blanches sont identiques pour tous les soldats tombés, quel que soit leur rang ou leur religion. Mis à part leurs nom, âge, matricule et date de décès, il y a, dans de nombreux cas, un texte en dessous qui fut choisi par la famille. Ces textes, conjugués au fait que chacun occupe une tombe individuelle, donne un aspect plus humain aux cimetières britanniques. Un aspect que l'on ne retrouve pas dans les cimetières belges, français ou allemands. Il ne s'y trouve que des pierres tombales avec des noms et des numéros... ! Au-dessus de la pierre tombale se trouve l'emblème du régiment : une feuille d'érable pour les Canadiens, un soleil levant pour les Australiens, un « springbok pour les soldats sud-africains avec la maxime en anglais et en néerlandais : »Union is strength- Eendracht maakt macht ».

Comme nous l'avons déjà mentionné, la Commonwealth War Graves Commission met tout en œuvre pour maintenir vivante la mémoire de chaque soldat tombé sans cependant se départir de l'exactitude des faits. D'autres titres de la main de Kipling en attestent, comme « Know to be buried in this cemetery » ou « Buried near this spot », si le cimetière original avait été détruit par des combats ultérieurs. On a également du respect pour l'ennemi mort au champ d'honneur, car dans le cimetière, tout près de la « Cross of Sacrifice », se trouvent quelques pierres tombales de soldats allemands. Ils avaient déjà leur dernière demeure en cet endroit, lorsqu'on commença à construire ce cimetière. Ceci ne se trouve dans aucun cimetière belge, français ou allemand. L'ennemi a été systématiquement chassé ou réexhumé et transporté vers « son » cimetière.

Des presque 12 000 tombes, 300 environ constituent le vrai cimetière de la bataille, le reste faisant partie du cimetière collectif ou de l'extension. Aujourd'hui encore, des restes sont retrouvés dans la région d'Ypres. Il y a d'ailleurs encore plus de 48 000 disparus sans sépulture. Chaque tombe découverte, s'il est impossible de l'identifier, reçoit la mention « a soldier of the Great War ». Il faut aussi noter que les Britanniques n'ont jamais construit de tombes communes, par opposition aux Allemands (Langemark, Vladslo) et aux Français (entre autre Kemmelberg).

L'origine du mot « Tyne Cot » mérite également un petit mot d'explication. Tyne est le nom d'une petite rivière de la région du Northumberland. Cot est l'abréviation de cottage : petite construction. Si l'on sait qu'une petite construction habitait la crête de la colline et que les fusiliers du Northumberland occupaient les positions britanniques, le rapprochement est vite fait. Les troupes britanniques avaient l'habitude de désigner certains endroits stratégiques ou dangereux sur les cartes d'état-major par des termes

pittoresques comme Helfire Corner, un des carrefours les plus dangereux, ou Salvation Corner, où l'armée du salut avait érigé quelques baraques, Vancouver Road dans le secteur canadien, etc. Les cimetières construits près d'un poste de secours portaient également des noms frappants ? « Dozinghem military cemetery » (to doze : s'assoupir), « Mendinghem military cemetery » (to mend : réparer), Bandaghem military cemetery (bandage: pansement)....

En se dirigeant vers la sortie du cimetière, tout en jouissant d'un large panorama on constate que sur beaucoup de pierres tombales est déposée une petite couronne ou une petite croix de bois, décorée de coquelicots. Les coquelicots (poppies) s'assimilent au champ de bataille. La légende remonte même à la Chine antique où croissait une fleur blanche aux vertus anesthésiantes. On appelait cette fleur la fleur de l'oubli. Genghis Khan emporta avec lui vers l'ouest quelques graines de ces fleurs. Après une bataille, les fleurs prirent une teinte rouge écarlate et s'ornèrent d'une croix noire au centre. On constata également qu'après une bataille, lorsque tout était détruit et dévasté, le paysage se transformait en un tapis de fleurs rouge écarlate.

Sur les champs de bataille de la Somme, on pouvait, en 1917 et après la guerre, retrouver des tombes disparues, car, vu l'enfoncement de celles-ci dans le sol, les graines étaient remontées en surface. Une tombe solitaire fut ainsi signalée par un lit de fleurs rouges.

Lord Macaulay attira l'attention sur ce « link » particulier entre le coquelicot et les champs de bataille. Il proposa donc de considérer le « poppy » comme la fleur du sacrifice et du souvenir. La région autour d'Ypres est ainsi également couverte de coquelicots.

Le 3 mai 1915, pendant la deuxième bataille d'Ypres, le Med Lt Col canadien John McCray ne fut remplacé qu'après trois jours et trois

nuits de travail ininterrompu dans le poste de secours d' « Essex Farm » (Boezinge). Lorsqu'il en ressortit, il constata que les tombes situées à côté du poste de secours s'étaient métamorphosées, en l'espace de trois jours, en un tapis de fleurs rouges. Cette vision lui inspira l'un des poèmes les plus remarquables de la première guerre mondiale :

In Flanders Fields

**In Flanders fields the poppies blow
between the crosses, row on row,
that mark our place, and in the sky
the larks still bravely singing fly
scarce heard amid the guns below.**

**We are the dead, short days ago
we lived, felt dawn, saw sunset glow
loved and were loved and now we lie
in Flanders fields.**

**Take up our quarrel with the foe
to you from failing hands we throw
the torch: be yours to hold it high.**

**If ye break faith with us who die
we shall not sleep, though poppies
blow in Flanders fields.**

Un peu plus tard, il fut transféré vers l'hôpital général de Wimereux près de Boulogne, où il succomba après deux ans et demi des suites d'une pneumonie. Le 28 janvier 1918, il fut porté en terre. Après la guerre, sa dernière demeure fut aussi signalée par une sépulture en pierre blanche de Portsmouth.

...Une parmi les innombrables...

Bibliographie

Ieper en de frontstreek 14 -18
Tyne Cot cemetery (André Deseyne)
Ypres 1914-1918 (les Coate)
The Ypres Salient, Flanders then and now (John Giles)
14/18 Een oorlog in Vlaanderen (Luc Schepens)
Before endeavours fade (Rose E.B. Coombs)

Par le Den Lt (Res) M. Vanpol

Activités de tirs.



Résultats et calendrier.



CHAMPIONNAT
DE
BRUXELLES BRABANT

Classement après 2 concours

6 M

HONNEUR

1. M. LANDRIEU	195
(98- 97)	
1. MA. TIELEMANS	195
(100- 95)	
3. J. DEVROYE	193
(98- 95)	
5. A. DEBRUYNE	95
(95-)	

CAT.A

2. W. HEMELEERS	193
(97- 96)	
3. B. NOE	190
(95- 95)	
4. P. DESSART	189
(94- 95)	
5. C. DEVROYE	188
(97- 91)	
6. PH. LANDRIEU	187
(92- 95)	
8. M. DUYSSENS	180
(90- 90)	
10. R. GODFROID	96
(- 96)	
15. P. VAN CAENEGEM	88
(88-)	
17. G. DUYSSENS	67
(67-)	

CAT.B

5. G. WILLEKENS	189
(95- 94)	
15. F. LEFEVRE	181
(92- 89)	
15. J. NOE	181
(89- 92)	
24. A. HAENTJENS	89
(89-)	
27. A. DUYSSENS	87

(87-)	
28. J-CL WARZEE	86
(86-)	
31. A. THOMAS	79
(79-)	

EQUIPES

I

1. GREZ I	2 pts
[1(490) 1(480)]	
2. St. GEORGES I	5 pts
[2(481) 3(473)]	
2. VROLIJKE I	5 pts
[3(472) 2(474)]	
4. SABLON I	8 pts
[4(355) 4(452)]	

II

1. GREZ II	2 pts
[1(379) 1(379)]	
2. St. GEORGES II	4pts
[2(367) 2(366)]	
3. ENGHIE I	6 pts
[3(94) 3(364)]	
4. VROLIJKE II	8 pts
[4(89) 4(178)]	
5. SABLON II	10 pts
[5(0) 5(0)]	

10 M

HONNEUR

2. J. DEVROYE	192
(97- 95)	
2. A. DEBRUYNE	192
(96- 96)	
4. MA. TIELEMANS	188
(94- 94)	
5. PH. LANDRIEU	185
(91- 94)	
6. W. HEMELEERS	184
(88- 96)	
7. M. LANDRIEU	183
(92- 91)	

CAT.A

1. P. DESSART	192
(96- 96)	

3. C. DEVROYE	180
(89- 91)	
6. B. NOE	175
(94- 81)	
7. M. DUYSSENS	162
(77- 85)	
8. R. GODFROID	93
(- 93)	
10. P. VAN CAENEGEM	88
(88-)	

CAT.B

1. G. WILLEKENS	185
(96- 89)	
6. F. LEFEVRE	179
(90- 89)	
10. J. NOE	177
(88- 89)	
21. A. THOMAS	85
(85-)	
23. J. Cl. WARZEE	81
(81-)	
24. A. DUYSSENS	80
(80-)	

EQUIPES

I

1. GREZ I	2 pts
[1(479) 1(477)]	
2. St. GEORGES I	5 pts
[2(459) 3(460)]	
2. VROLIJKE I	5 pts
[3(451) 2(465)]	
4. SABLON I	8 pts
[4(327) 4(359)]	

II

1. GREZ II	2 pts
[1(367) 1(369)]	
2. St GEORGES II	5pts
[2(346) 3(344)]	
2. ENGHIE I	5 pts
[3(89) 2(353)]	
4. VROLIJKE II	8 pts
[4(87) 4(174)]	
5. SABLON II	10 pts
[5(0) 5(0)]	

10 M D

1. J. DEVROYE	190
(92- 98)	
2. Ph. LANDRIEU	188

(96- 92)

**CHAMPIONNAT
DE
BELGIQUE**

Classement après 4 concours.

6 M

HONNEUR

6. J. DEVROYE 389
(95- 99- 96- 99)

CAT.HOMMES

4. A. BEBRUYNE 287
(- 96- 96- 95)
5. PH. LANDRIEU 378
(95- 95- 90- 98)
6. B. NOE 377
(92- 96- 95- 94)
8. M. LANDRIEU 376
(90- 97- 93- 96)

JUNIORS

5. C. DEVROYE 188
(- - 94- 94)
7.F. LEFEVRE 183
(- 95- 88-)

SENIORS

4 R. GODFROID 285
(94- 95- - 96)
6.W. HEMELEERS 375
(98- 92- 87- 98)
10. J. NOE 371
(92- 91- 93- 95)

EQUIPES

1. St. Rochus Gent
pts. 1943 bar. 194
2. Help u Zelve Leuven
pts. 1919 bar. 193
3. St. Georges Grez-Doiceau
pts. 1918 bar. 193
4. St Bartholomeus Tienen
pts. 1876 bar. 189
5. St. Joris en Lustige Gelrode
pts. 1874 bar. 185
6. St. Sébastien Ciney
pts. 1832 bar. 175

10M

HONNEUR

5. J. DEVROYE 387
(98- 96- 96- 97)

CAT.HOMMES

5. M. LANDRIEU 374
(92- 95- 96- 91)
6. A.DEBRUYNE 278
(- 95- 94- 89)
9. PH. LANDRIEU 364
(92- 88- 90- 94)
10. B. NOE 363
(94- 91- 88- 90)

CAT.JUNIORS

6. C. DEVROYE 179
(- - 89- 90)

SENIORS

1. W. HEMELEERS 375
(94- 92- 94- 95)
6. J. NOE 361
(92- 86- 94- 89)
7. R. GODFROID 269
(87- 91- - 91)

EQUIPES

1. St.-Rochus Gent
pts. 1912 bar. 192
2. St.-Georges Grez-Doiceau
pts. 1882 bar. 189
3. Les Arbalétriers Visétois
pts.1839 bar. 190

TIRS ANNIVERSAIRES

Janvier 2008

Catégorie A: Joël Devroye
Catégorie B : Guy Willekens
Catégorie Juniors : Mélanie Duysens

Tir du Président 2008

Catégorie A : Michel Landrieu
Catégorie B : Georges de Hosté
Catégorie Juniors : Mélanie Duysens

Février 2008

Catégorie A : Willy Hemeleers
Catégorie B : Patrick Dessart

Catégorie Juniors :Mélanie Duysens

Mars 2008

Catégorie A : Joël Devroye
Catégorie B : Patrick Dessart
Catégorie Juniors : Célia Devroye

Avril 2008

Catégorie A : Joël Devroye
Catégorie B : Chantal Maricq
Catégorie Juniors : Mélanie Duysens



Réunion du 8 janvier 2008.

- Bilan du souper des roys du 5 janvier 2008 :
Entrées 295 € Sorties 277,50 €
Bénéfice 17,50 €
- Bernard Noé assistera à l'assemblée générale de l'U.R.A. le 9 février à Enghien.
- Nous avons préparé le calendrier 2008. (tirs et prestations)
- Nous avons pris connaissance du bilan financier 2007. Les comptes ont été vérifiés par Bernard Noé et Jean-Pierre Van Nuffelen.
- Nous devons vérifier et remettre en ordre les réchauds à gaz.
- Philippe Landrieu a renouvelé l'abonnement du site internet.
- Un D.V.D. sur les activités de la gilde en 2007 sera disponible au prix de 7 €.
- Les trophées pour les tirs anniversaires 2008 ont été choisis.

Assemblée générale du 26 janvier 2008

- Statuts :Mandats Bernard Noé a été réélu à son poste d'administrateur pour une durée de trois ans.
André Duysens a été élu administrateur pour une durée de trois ans, afin d'occuper la place qui avait été ouverte au sein du comité.
- Fête Saint-Georges
Samedi 26 avril 2008 à 18 h 00

messe de la gilde.

Pendant la messe, intronisation des Roys et prestation de serment de quatre nouveaux membres :

Alain Haentjens

Parrains : J. Devroye M. Vancaster

Julien Henry

Parrains : A. Duysens J. Devroye

Jean-Claude Warzée

Parrains : J. Devroye Ph. Landrieu

Pascal Van Caenegem

Parrains : G. de Hosté M. Vancaster

- Dimanche 27 avril 2008 : Procession, tir de démonstration et tombola dans la cour de l'école communale de Grez centre.
- Bilan des activités 2007. Remise des prix par le vice-président d'honneur Karel de Bleser aux membres méritants.
- Présentation du calendrier 2008.
- Georges de Hosté fait le bilan financier pour 2007. Les comptes ont été vérifiés par B. Noé et J.P. Van Nuffelen. Nous donnons décharge à G. de Hosté pour le bilan financier de 2007.
- Georges de Hosté rappelle aux membres qu'ils peuvent commander des chemises grises avec écusson au prix de 31 € pour les hommes et 21 € pour les dames.
- Nous fêterons le trentième anniversaire de la gilde le 14 décembre 2008.
- André Debruyne pose une question : Lors de l'organisation du souper des roys, faut-il s'approvisionner dans des magasins bien précis ? Réponse du Président : L'organisation du souper est laissée à l'initiative des roys, il n'y a aucune obligation quant au choix des fournisseurs.

Réunion du 5 février 2008.

- Nous accueillons André Duysens dans le comité. Un trousseau de clefs du local lui sera remis.
- Le trésorier devra commander sept chemises homme, une chemise dame et un sweat dame. Cette commande est faite dans le but d'équiper les nouveaux membres qui payeront les objets commandés.

- Nous proposons Philippe Landrieu comme capitaine de tir en remplacement de Jean-Pierre Ancart.
- Le trésorier a supprimé la location du coffre-fort à la banque Fortis.
- Les noms des nouveaux membres ont été inscrits sur leurs blasons respectifs.
- Nous avons préparé les points qui doivent être débattus à l'assemblée générale de l'U.R.A. le 9 février 2008 à Enghien. Bernard Noé sera notre représentant.

Réunion du 4 mars 2008.

Les chemises ont été commandées

Dès qu'elles seront prêtes, nous irons les chercher chez le fabricant.

- Nous proposons d'organiser un tir par équipes composées d'un tireur confirmé et d'un junior ou débutant (homme ou dame). Le but est de stimuler les entraînements.
- Philippe Landrieu a photographié toutes les armes de la gilde de même que les armes personnelles des membres. Ces photos se trouvent dans un album qui servira d'inventaire et de carte d'identité.
- Philippe Landrieu propose que chacun réfléchisse aux activités qui pourraient agrémenter le dîner du trentième anniversaire.
- L'U.R.A. fera circuler une arme type qui pourrait être achetée ultérieurement au prix de 1 000 €.
- Bernard Noé propose un voyage culturel qui pourrait avoir lieu dans le courant du mois de septembre.
- Nous avons reçu une invitation pour participer à la procession de Mille le 20 avril 2008.
- Ordre du jour de l'assemblée générale du 3 avril 2008 :
Organisation de la messe
Préparation de la procession
Responsables du tir de démonstration et de la tombola
Proposition d'un voyage culturel
Projet de compositions d'équipes pour favoriser l'entraînement.

Réunion du 1^{er} avril 2008.

- Les membres ayant commandé des chemises pourront en disposer à partir du 3 avril 2008.

- Au cours de la messe les lectures seront faites par Bernard Noé.
- Le document publicitaire concernant notre gilde, sera affiché dans les locaux du cours d'informatique de la commune.
- Il y a sept ans que notre site internet « arbaletrier » est ouvert.
- Après la messe, le local sera ouvert par Philippe Landrieu et André Duysens.
- Nous avons déjà 260 lots pour la tombola.
- Le jeudi 15 mai 2008 à 11 h 00, une délégation de notre gilde participera à l'inauguration d'une plaque en souvenir des soldats anglais morts à Gastuche en 1940.
- Nous avons pris connaissance des différents menus possibles pour le trentième anniversaire.

José

HUMOUR

Curiosité.

"Sleon une édtue de l'Uvinertisé de Cmabrigde, l'odrrre des ltteers dnas un mot n'a pas d'ipmrotncae, la suele coshe ipmrotnate est que la pmeière et la drenèire soeint à la bnnoe pclae. Le rsete peut érte dnas un dsérorde ttoal et vuos puoevz tujoruos lrie snas porlbème. C'est prace que le creaveu hmauin ne lit pas chuaqe ltetre elle-mmêe, mias le mot cmome un tuot." Eecffmtenivt, c'est d'une fialcite dcenocrenttae !

PS : n'esyasez-pas d'ulitesir le cecroeuotr othargroquiphe , il dvineet fou.

Bons mots.

Le comble de l'économie, c'est de se coucher sur la paille qu'on voit dans l'oeil de son voisin et de se chauffer avec la poutre qu'on a dans le sien. (Alphonse Allais)

Le verbe aimer est difficile à conjuguer. Son passé n'est pas simple; son présent est imparfait, et son futur est toujours conditionnel. (Jean Cocteau)

Quand on voit ce que les pigeons ont fait sur les bancs des parcs, il faut

remercier Dieu de n'avoir pas donné d'ailes aux vaches. (Régis Hauser)

Qui aime bien ses lunettes et veut aller loin ménage sa monture. (Francis Blanche)

La différence entre vous et la maîtresse de votre mari ? 30 kg (Anonyme)

Le lit est l'endroit le plus dangereux du monde puisque 99% des gens y meurent. (Mark Twain)

L'homme n'est que poussière. La femme n'est qu'aspirateur. (François Cavanna)

Le tiers de ce que nous mangeons suffirait à nous faire vivre. Les deux autres tiers servent à faire vivre les médecins. (Docteur Paul)

Si haut qu'on monte dans la vie, on finit toujours par des cendres. (Henri Rochefort)

Ce n'est pas la peine pour un journaliste d'avoir du talent à la cinquième ligne si le lecteur ne dépasse pas la troisième. (Françoise Giroud)

C'est pas difficile la politique comme métier! Tu fais cinq ans de droit et tout le reste de travers. (Coluche)

Si nos premiers parents ont péché dans le paradis terrestre, ce fut surtout une erreur de Genèse. (Boris Vian)

Propos d'un alcoolique désabusé : «Tout n'est pas cirrhose dans la vie». (Frédéric Dard)

Y'a trois choses qu'on ne peut pas regarder en face: le soleil, la mort et le dentiste. (Alex Métayer)

Celui qui met le pied sur une vipère risque une mort sûre. (Jean Aillaud)

Comprendre son homme: quelques phrases clés.

Il dit: "On va être en retard."
Il veut dire: "Maintenant j'ai une bonne excuse pour conduire comme un fou."

Il dit : « Je vais à la pêche »
Il veut dire : « Je vais boire des bières toute la journée et finir la journée complètement bourré alors que les poissons continueront à nager en toute sécurité. »

Il dit : « Je peux t'aider pour le repas ? »
Il veut dire : « Pourquoi est-ce que tout n'est pas encore sur la table ? »

Il dit : « Cela prendrait trop de temps pour t'expliquer. »
Il veut dire : « Je n'ai aucune idée de la façon dont cela marche. »

Il dit : « J'écoutais ce que tu disais. C'est juste que je pensais à autre chose. »
Il veut dire : « Je me demandais si la rousse là-bas portait un soutien-gorge. »

Il dit : « Arrête-toi un peu chérie, tu travaille trop ! »
Il veut dire : « Je n'arrive pas à entendre la télé avec le bruit de l'aspirateur »

Philippe.

Visite du Fort d'Hollogne

Le dimanche 7 septembre 2008.

Arrivée sur place prévue entre 9h30 et 9h45.

Durée probable de la visite : 2h30 à 3h00, par notre spécialiste « Guy ». Dîner sur place avec vos tartines. Les boissons seront disponibles au fort. Prix de la visite : 3 euros.

Dans l'après-midi : Visite du musée et quelques éventuelles explications supplémentaires pour les puristes.

Localisation : Rue de l'aéroport à Hollogne (voir plan ci-dessous) – 50°38'40" N / 5°27'29" E
En venant de l'autoroute Bruxelles-Liège (E40), prendre à l'échangeur de Loncin la direction de Namur et sortir à la première sortie (N637-aéroport). En venant de l'autoroute Namur-Liège (E42), prendre la sortie « Aéroport » un peu avant l'échangeur de Loncin.

La photo ci-dessous à gauche représente l'entrée du fort.

Dans l'après-midi vous serez libre de visiter :

- L'aéroport situé à 200m.
- La ville de Liège.
- La vieille ville de Tongres à quelques kilomètres.
- Une réserve naturelle.
- ...

Le Comité.

